

compagnie L'Entaille

Laëtitia Madancos

L'Entaille* impose sa marque de fabrique par des effractions dans le réel qui combattent sans relâche le cloisonnement de nos espaces de vies et l'indifférence humaine. Son terrain de jeu c'est dehors. Là où la rencontre prend corps. Là où le récit prend place. L'Entaille, c'est une écriture, des créations qui nous emmènent avec poésie à regarder l'autre pour se regarder soi-même, et interroger notre manière d'exister au monde.

* Association loi 1901. Les membres de la collégiale portent à égalité la responsabilité légale de la cie L'Entaille et soutiennent par leur implication active le projet associatif, tant dans sa structuration que dans son positionnement artistique.

TOI SANS QUI LE MONDE

[Trajet d'une chambre à coucher]

DÉPART 13 avril 2024 de Marseille

ARRIVÉE 25 août 2024 au Havre

Équipe & partenaires	p. 5		
L'autrice-performeuse	p. 6		
L'équipe artistique	p. 7		
Partenaires & soutiens	p. 8		
En quelques mots	p. 10		
Propos & volontés	p. 11		
Protocoles	p. 13	Dramaturgie	p. 19
Marcher	p. 14	Le DÉPART de Marseille	p. 20
Rencontrer	p. 15	Les cinq ARRÊTS	p. 22
Écrire	p. 16	Cinquante-sept HALTES & six RELAIS	p. 24
Rameuter	p. 17	Intuition de l'ARRIVÉE	p. 25
Communiquer	p. 18		

sommaire



Esthétique	p. 26
La CHAMBRE À COUCHER	p. 27
La musique	p. 28
La CARTE & les RÉCITS-PANCARTES	p. 29
Et après... 2025-2027	p. 30
Annexes	p. 32
Informations complémentaires	p. 33
Bibliographie	p. 34
Calendrier prévisionnel	p. 35
Contact & crédits	p. 36



équipe & partenaires

Enfant, elle aimait parcourir 1561 km dans la Ford Sierra bleue pour aller au Portugal, dans le village de son père. Adulte, elle se forge une culture politique, fréquente les milieux militants et voyage à de nombreuses reprises. Elle traverse seule une partie du continent africain, puis apprend à naviguer auprès du capitaine Jean Monzo dans les terres australes. De nomadisme choisi en immersions au long cours, c'est ainsi qu'elle peaufine son écriture, en se laissant traverser par les humanités qui peuplent les lieux, au bout du monde comme au coin de sa rue.

L'ensemble de son parcours professionnel est jalonné de rencontres fortes et d'expériences de terrain, qui l'amènent à entreprendre des expérimentations singulières, sous forme d'aventures ou de performances abolissant la frontière entre l'art et la vie. Elle manie un art de la rencontre qui propulse l'intime dans la sphère publique. Ses travaux de recherches s'inscrivent dans le courant de l'esthétique relationnelle.

En 2010, elle co-fonde Les Fées Rosses dont elle assume la codirection artistique pendant 7 ans.

Elle intègre la FAI-AR en 2017. Elle joue sa maquette de sortie d'école, INTERVALLE(s), dans la rue des Petites Maries à Marseille. Elle met à l'épreuve ses récits d'expériences liés à cette rue.

En sortie de FAI-AR elle répond à des propositions de cartes blanches et collabore avec d'autres compagnies: Begat Theater, Compagnie Raoui, Groupe ToNNe, Le Polymorphe, Compagnie Superflu, en tant que coautrice, directrice d'acteurs, comédienne ou encore assistante à la mise en scène. Plusieurs collaborations se poursuivent encore aujourd'hui.

l'autrice-performatrice

Laëtitia
Madancos

En 2020, elle crée la compagnie L'Entaille pour porter la création TOI SANS QUI LE MONDE [Trajet d'une chambre à coucher], une performance de 4 mois entre Marseille et le Port du Havre.

La première résidence a lieu en octobre 2021 à la Saison Gatti - Le Pôle; s'ensuivent à partir de janvier 2022 d'autres résidences, essentiellement en région PACA.

L'entraînement #1 se déroule à Marseille dans le 15ème arrondissement en juin 2022 sur 51 km à l'échelle du quartier des Aygalades pendant 6 jours.

L'entraînement #2 se réalise entre Grenoble et Valence en mai 2023 sur 157 km pendant 14 jours, dans le cadre d'un compagnonnage DRAC AURA avec le Groupe ToNNe.

En 2022, elle dépose Hors Cadre, TOI SANS QUI LE MONDE est dans les 30 derniers dossiers. Nouveau dépôt en 2023; TOI SANS QUI LE MONDE obtient la bourse à l'écriture.



L'équipe de création*

Laëtitia MADANCOS, autrice - performeuse

Nath BRUÈRE, directrice de production et d'administration
Un goût commun pour la démesure.

Céline CARRAUD, scénographe
Du concret dans le rêve.

Damien CROS, scénographe - constructeur
On fait. Tout est possible.

Lilli DOSCHER, plasticienne
L'océan, le large même direction.

Pierrem THINET, compositeur - interprète
La musique comme seconde voix.

Régisseurse générale en cours de recherche.

L'équipe artistique

Invitations

La HORDE, composée de personnes volontaires de tous les sexes, de tous les genres, de tous les âges...

Regards complices

Charlotte BOUILLOT, complice textuelle et vocale
Olivier GERMAIN-NOUREUX, traducteur musical
Flora JACQUELINE, géographe
Marine RIVOIRE, soutien administratif à la cie L'Entaille

Autres regards

Nicolas FICHERA, vidéaste
Nadine SARDINE, artiste cartographe
Ilse, photographe

Merci à Mathurin GASPARINI, Mylène ROSSEZ, Élodie DONDAINE, Lucie LAFAURIE
et l'ensemble des membres de la collégiale de L'Entaille.

* Chaque personne de cette équipe de création, en plus de leur champ principal de compétence, est amenée à être en jeu dans cette performance.

2021/2022 – Résidences & coproductions

[Béat Theater](#), lieu de création à Gréoux-les-Bains – 04800 / [Hôp hop hop](#), tiers-lieu à Besançon – 25000 / [L'Atelline](#), lieu d'activation art & espace public à Juvignac – 34990 / [Le Pôle – Bibliothèque Armand Gatti](#) à La Seyne-sur-Mer – 83500 / [Latitude 50](#), pôle des arts du cirque et de la rue à Marchin, Belgique – 4570.

JUIN 2022 – Entraînement #1

à Marseille – Les Aygalades – 13015

[Lieux Publics](#), centre national de création en espace public – 13015 / [Le Pôle Nord](#), agence de Voyages Imaginaires – 13016 / [L'APCAR](#), cité des arts de la rue – 13015 / [L'Olivier Bleu](#), centre social – 13015 / [Toujours Plus Haut](#) – 13015 / [Association Malaisie](#) – 13015 / [Maison Kahn Architecture](#) – 13001.

2023/2024 – Résidences & coproductions

[Animakt](#), lieu de Fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs à Saulx-les-Chartreux – 9160 / [Superstrat](#), parcours d'expériences artistiques à Saint-Étienne – 42000 / [Gare à coulisses](#), scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » à Eure – 26400 / [Z'accros d'ma rue](#) à Nevers – 58000 / [Théâtre de Givors](#), scène régionale – 69700 / [La Transverse](#), scène ouverte aux Arts Publics – 58800 / [L'Abattoir](#), Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public – 7100 / [Le Club des Six](#), en collaboration avec la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.

Recherche de résidences en cours.

2024 – TRAJET

Le DÉPART

[Lieux Publics](#), Centre National de Création en Espace Public – 13015.

partenaires & soutiens

2022/2023 – Résidences & coproductions

[Théâtre Les Aires](#), scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » à Die – 26150 / [Gare à coulisses](#), scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » à Eure – 26400 / [6 Mettre](#) à Fresnes – 94260 / [La Dame D'Angleterre](#), fabrique de création à Brignon – 30190.

MAI 2023 – Entraînement #2

de Grenoble – 38000 au Port de l'Épervière à Valence – 26000

Compagnonnage [Groupe ToNNe](#) avec la [DRAC Rhône-Alpes–Auvergne](#) et le [Département de la Drôme](#) / [Théâtre Les Aires](#), scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » à Die – 26150 / [Mairie de Die](#) – 26150 / [Aire Trésor](#), ressourcerie à Die – 26150 / [Gare à coulisses](#), scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » à Eure – 26400 / [Collège Masegu à Vif](#) – 38450 / [Camping La Condamine](#) à Lus la Croix Haute – 26620 / [Gaec des 3 Vallons](#) à Glandage – 26410 / [Le Labo](#), école de cirque à Pont de Quart-Solaure en Diois – 26150 / [Ferme La Pimpreline](#) à Saillans – 26340 / [Mairie de Montmeyran](#) – 26120 / [Emmaüs](#) à Étoile sur Rhône – 26800.

Les RELAIS

[Les Ateliers Frappaz](#), Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public – 69100.

Les 5 ARRÊTS

[Superstrat](#), parcours d'expériences artistiques à Saint-Étienne – 42000.

[Animakt](#), lieu de Fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs à Saulx-les-Chartreux – 9160, en collaboration avec [6 Mettre](#) à Fresnes – 94260 ; [Compagnie KMK](#) à Fresnes – 94260 ; [Akompani](#) à Pantin – 93500 ; [Des ricochets sur les pavés](#) à Arcueil – 94110.

[Z'accros d'ma rue](#) à Nevers – 58000, en collaboration avec [La Transverse](#) à Corbigny – 58800.

[L'Atelier 231](#), Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public – 76300.

Avec le soutien

[Audiens](#) / [DRAC PACA](#) « Rouvrir le monde » / [DRAC PACA](#) plan de relance / Bourse à l'écriture [Hors Cadre 23](#) – Association des [CNAREP & DGCA](#) / [Tuk-Tuk production](#) production déléguée / [La Guitoun](#), studio d'enregistrement à Lyon – 69004 / Fonds [SACD Musique de scène](#) / Lauréat [Hors Cadre 2023](#) – Association des [CNAREP](#).

Partenaires du TRAJET en cours.

À ceux et celles qui sont à mes cotés
et à ceux et celles qui m'y rejoindront.

« Je sais que je demande l'impossible,
mais à notre époque comme à toutes les autres
l'impossible est le moins que l'on puisse demander ».

James Baldwin, *La prochaine fois, le feu.*

Je marche, je pousse mon lit entre Marseille et le Havre.
Deux villes-mondes.
L'une au Sud, l'autre au Nord.
L'une tournée vers la Méditerranée, l'autre vers l'Atlantique.
Deux ports qui innervent le monde.

Une diagonale qui traverse 17 départements, 6 régions, et longe 3 fleuves :
le Rhône, la Loire, la Seine. Un grand écart. Un bord à bord de 1637 km.
Cap Nord-Nord-Ouest, avec le bleu comme ligne de fond.

Une moyenne de 12 km par jour. Seule, parfois avec d'autres.
Quand la route n'est pas appropriée, je prends le train ou fais du stop.
Mon lit se plie et se déplie pour se frayer des chemins partout.

en quelques mots

TOI SANS QUI LE MONDE est une performance de 4 mois qui s'écrit dans un corps à corps avec les jours et les lieux traversés. Une marche de rupture qui vient renverser l'ordre des choses et faire dérailler l'ordinaire, pour questionner notre manière d'habiter le monde.

À l'époque où tant de choses s'érigent entre les pays et les gens, où les murs font partie de notre mémoire collective, où les frontières visibles et invisibles sont présentées comme une solution face au conflit.

TOI SANS QUI LE MONDE est un appel à renouveler les imaginaires de la relation, une tentative de résistance face aux politiques de division sociale.

Cette performance est un manifeste vivant qui s'écrit dans le présent et en mouvement, pour et dans l'espace public.
Elle invite à 1 DÉPART + 5 ARRÊTS + 6 RELAIS + 57 HALTES + 1 ARRIVÉE.

Et, pour qui veut, des kilomètres de marche.

L'histoire de l'insurrection politique est une collection de gestes interdits, d'occupations et de mouvements corporels qui sortent de la chorégraphie sociale établie.

Rosa Parks et son [refus de se lever d'un siège de bus](#) réservé aux Blancs,

Tommie Smith et John Carlos [poings levés en solidarité](#) avec les Black Panthers depuis le podium des Jeux Olympiques,

les militantes d'Act Up qui [recouvrent l'obélisque](#) de la place de la Concorde d'un préservatif géant,

Adèle Haenel lors de la cérémonie des Césars qui [se lève et sort](#),

les Gilets jaunes [occupant les ronds points](#) en opposition à des mesures gouvernementales de précarisation,

propos & volontés

les milliers de manifestantes en Caroline du Nord faisant [sit-in contre un supermarché](#) à la politique discriminatoire envers les Afro-Américains,

Negar Moazzam qui [chante seule dans l'espace public](#) en Iran, au péril de sa vie pour dénoncer l'oppression des femmes de son pays,

[la Marche de l'eau](#), en août dernier; depuis Sainte-Soline, ce cortège réunit plusieurs centaines de militantes à vélo et en tracteurs, exigeant un moratoire sur les mégabassines.

Et cette femme juste en bas de chez moi qui [monte sur la statue](#) de la place du marché des Capucins à Marseille et [hurle](#) à l'injustice et à l'indifférence: elle n'a pas de quoi nourrir ses enfants.

Qu'ils soient d'envergure ou isolés, collectifs ou individuels, la liste des gestes dissidents est sans fin. Je les crois animés par une même lutte, celle d'un « vivre autrement ».

Alors je marche,

pour lutter contre la fragmentation et la déliaison des sociétés humaines ; en opposition aux tentatives politiques d'homogénéisation du monde à travers diverses catégories (territoriales, économiques, sexuées, raciales...). Parce que dans ces conditions, l'unité est une violence.

Alors je marche,

parce que la pensée de la traversée bouleverse profondément nos conceptions d'appartenance à un pays, à un milieu, à une famille.

Alors je marche,

avec ma CHAMBRE À COUCHER comme métaphore de l'habité. Je tente de réaménager le monde. Je pars non pas pour me retirer, m'écarter dans des lieux préservés qui n'inquiéteraient pas l'ordre social mais plutôt pour faire face autrement : en habitant pour occuper le terrain et le réinventer. Ma CHAMBRE À COUCHER est un abri, une cabane, un refuge aux bords des villes et dans leurs centres, dans les quartiers, en campagne, sur les places, en bord de route... La CHAMBRE À COUCHER est un endroit où se poser, se rassembler, se parler, se raconter. Une invitation à faire société.

Alors je marche,

pour aller chercher d'autres récits, ceux de l'ordinaire, du commun, les contre-récits qui visibilisent l'inaperçu. Nommer ensemble ce qui nous arrive, les préoccupations, les émotions, les rêves d'aujourd'hui, et écrire ces RÉCITS-MANQUANTS pour que le monde ne reste pas opaque.

Alors je marche entre Marseille et le Havre.





protocoles



marcher

Parcourir 12 km par jour en poussant mon lit m'oblige à penser et à voir avec mes pieds. Je ne vois jamais aussi bien le monde que quand je marche. Il ne m'apparaît pas à travers sa représentation mais à travers son étendue.

Je ne regarde pas le paysage, je suis dans le paysage.

Quand je marche, je trace des lignes. J'engendre des rythmes, il y a des continuités et des ruptures. Je passe d'un point de vue à un autre, éprouve le territoire dans sa réalité, dans ses vides comme dans ses pleins.

C'est un mode d'expérimentation du vécu permettant un changement de lecture de l'espace. Une manière subversive d'habiter, de reconquérir un lieu, de reconnaître, dans le chaos, une géographie.

Dans TOI SANS QUI LE MONDE, marcher c'est créer et écrire le territoire en même temps. Je tresse une cartographie mentale dans laquelle viennent s'imbriquer différents récits.

Marcher c'est aussi une invitation. C'est la possibilité d'inclure l'autre dans le processus même de création.

On peut marcher à plusieurs.

La performance TOI SANS QUI LE MONDE fonctionne comme un dispositif relationnel qui par le décalage, la rupture à l'intérieur même du réel, ouvre à l'échange ou du moins aux questionnements. Des discussions s'enclenchent ou parfois le silence.

Le lit et ma présence n'ont pas d'autre rôle que de servir d'étincelle aux échanges, laissant les habitant·es, passant·es, conducteur·ices, devenir les acteur·ices de ce moment.

Cette situation provoquée va donner lieu à une sorte d'interstice social, qui pourrait renvoyer à des valeurs transposables dans la société: se parler, offrir un repas, prendre le temps, se raconter, s'installer dans l'espace public.

Ces moments ne s'activent pas sur le mode de la représentation mais sur un mode d'action dans lequel je me fais présente à l'autre.
Je parle souvent d'un « état de rencontre », d'un « état de présence ».

rencontrer

Sur un carton accroché au lit, à l'encre bleue il est écrit:
[Le jour où je suis sortie de chez moi pour vous rencontrer.](#)



J'écris dans un geste d'urgence, où la parole s'impose comme un enjeu poétique et politique. Je construis à partir d'images mentales qui s'attachent à saisir l'air du temps, à reconstituer les pensées, les espoirs et les craintes partagés par ceux qui habitent un espace. Mon écriture se situe à la croisée du personnel et du collectif, entre l'intime et le public. Les textes sont écrits sur une base de construction fragmentaire, entre répétition et accumulation. Je cherche des phrases qui sonnent, que je peux garder et que le spectateur peut emporter.

Dans TOI SANS QUI LE MONDE, 3 registres d'écriture sont présents :

Le RÉCIT-SUPPORT

Une écriture faite en amont du trajet qui vient porter le propos artistique et politique de la nécessité de cette marche.

écrire

Je suis invitée je ne reste pas longtemps pour que chaque étreinte soit une longue histoire pour que chaque pas vers toi soit pas de géant je marche je marche je marche d'un bout à l'autre au secours de nos rêves fragiles de nos peurs gouvernées j'ai besoin de toi pour franchir nos murs passer nos frontières monter le son de nos voix silencieuses pour empêcher le naufrage. On ne dort pas on marche nous sommes plusieurs.

Les RÉCITS-PANCARTES

Une trace du passage de TOI SANS QUI LE MONDE cousue sur du mobilier urbain. Un style bref, incisif, des mots du présent, liés aux rencontres, aux contextes. Des pancartes qui viennent privilégier l'immédiateté, la spontanéité tout au long du trajet. Une sorte de grand réseau social à l'échelle de la main.

Les RÉCITS-MANQUANTS

À partir des rencontres et des paroles échangées pendant les kilomètres parcourus avec le lit, une écriture réalisée au fur et mesure du trajet pour mettre en voix des récits à contre-courant des récits dominants.

26 mai 2023

C'était un jeudi après midi à Étoile-sur-Rhône. Sur le banc devant chez Emmaüs. Nous avons parlé. Beaucoup. Toi, tu as déjà 5 enfants et moi je ne sais pas si j'en veux. Tu t'es mariée à 16 ans et moi je ne le suis toujours pas. Je ne crois pas en dieu toi tu prêches ses paroles. Je mets des chaussures fermées en été toi tu es en claquettes même en hiver. On ne se comprend pas. Je sais. Je sais que tes fins de mois ne sont pas de 1400€ qu'au supermarché tu te fais suivre par le vigile et que les enfants que je n'ai pas pourront sans doute aller à l'université. On ne se comprend pas. Je sais. Mais nos cercueils auront la même forme et cette pensée me suffit pour avoir envie de te rencontrer.

Je ne sais pas si comprendre a une grande importance.

22 mai 2023

Demain tu te maries. À la Mairie. Celle de Montmeyran. Tu as choisi tes bijoux, ta robe. Tu t'es même déjà entraînée à marcher avec. Tu ne portes jamais de talons. Tu penses que ça abîme les pieds. Je suis d'accord avec toi. Mais ce jour-là tu dis « j'ai envie de ressembler à une vraie femme » Alors tu laisses tes baskets de côté mais tu sais que c'est juste pour demain. Juste pour se marier.

19 mai 2023

Le boucher de Lus-la-Croix-Haute a mal à son épaule. Son épaule boîte. Comme celle de mon père. Lui il était carrossier. Le boucher lui fait de la pancetta maison 18€ le kilo mais au village il est aussi boulanger, pâtissier, épicier. Il a commencé à travailler à 17 ans. Il lui en reste encore 8. Il se demande comment il va faire, je le vois grimacer à chaque portée de pancetta.



rameuter



La HORDE est une invitation à devenir partie prenante de la performance. Les individus qui forment la HORDE intègrent l'équipe artistique pour une durée déterminée. Elle est composée de personnes de tous les sexes, de tous les genres, de tous les âges...

Elle se crée au fur et à mesure du trajet par les rencontres et en lien étroit avec les structures partenaires qui invitent des groupes et/ou individus à participer. L'ensemble de l'équipe artistique de création fait partie de la HORDE.

Nous partons de chacune d'entre nous, de nos révoltes intimes, de nos liens à là où nous habitons, des espaces que nous occupons ou pas. Les répétitions se déroulent autour d'un travail de présence, de composition d'images collectives, de prise de parole au micro et de composition d'univers sonore.

TOI SANS QUI LE MONDE par sa traversée de France, est une performance qui va vers. Alors il est important d'aller aussi vers celles et ceux qui sont un peu plus loin, celles et ceux qui ne sont pas sur le TRAJET, celles et ceux, qui le sont aussi et qui ont le désir de le suivre; et raconter ce qui se vit, ce qui se maille sur ces 1637 km.

Faire et (dé)faire, (re)faire la route par des images, des mots, des vidéos, qui viendront alimenter l'espace numérique du TRAJET au rythme des kilomètres, des récits qui s'écrivent dans les plis de la route.

La radio

Une fois par semaine une radio locale est invitée à venir vivre un bout du trajet, quelques heures sur le terrain. Interview, prise de sons, témoignages, autant d'éléments qui seront ensuite diffusés à l'antenne.

Réseaux sociaux

Chaque jour, à la même heure, une publication est réalisée avec 3 photos et un texte, trace quotidienne partagée à celles et ceux qui nous « suivent », ainsi qu'une fois par semaine une vidéo de format bref.

Photographies

Ilsen, photographe professionnel, est invité sur la base d'une carte blanche à rendre compte de ce trajet et de ses rencontres. Il n'est pas là de façon permanente, il survient pour quelques heures ou plusieurs jours, sa seule contrainte livrer 1637 photos, comme le nombre de kilomètres parcourus en 4 mois.

communiquer

La rumeur

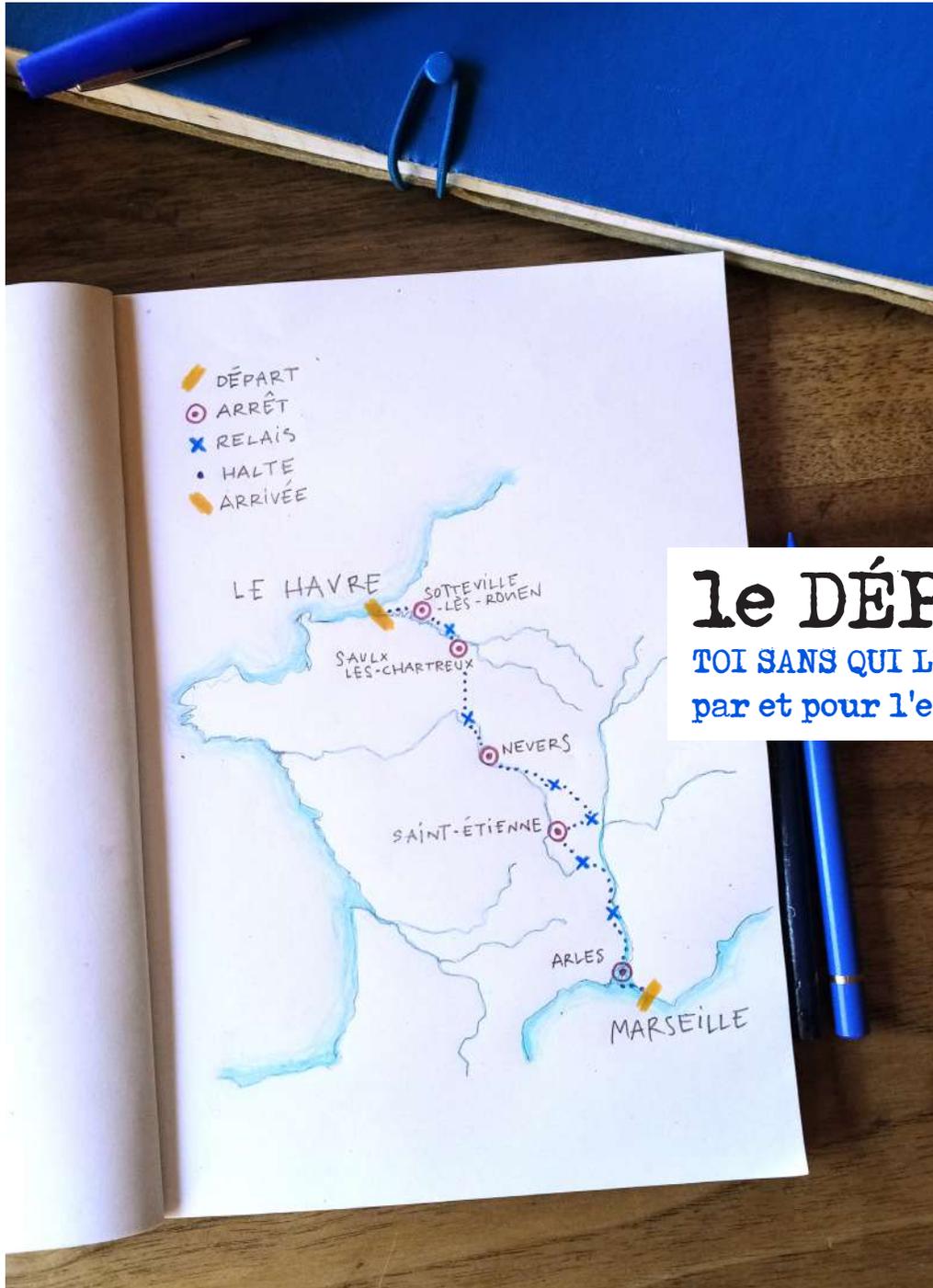
La lenteur de la marche, l'objet du lit, les rencontres, ma présence sur le réseau routier provoque, au-delà des outils de communication habituelle, la rumeur. Ce phénomène de transmission dans TOI SANS QUI LE MONDE ne cherche pas à être maîtrisé. La rumeur se répand, dans l'informel.

Et aussi

Seront sollicités: les radios et chaînes nationales et régionales, la presse écrite, la feuille de chou, le magazine de la communauté de communes, le fanzine du coin, la plaquette de saison, le journal du collègue... pour écrire une des traces de ce projet.



dramaturgie



le DÉPART de Marseille

TOI SANS QUI LE MONDE s'écrit comme un livre vivant,
par et pour l'espace public.

Le DÉPART de Marseille se déroule en 3 jours (2 jours de préparation). C'est le **prologue** de la performance.

Une rue passante où il y a de la circulation humaine, piétonne ou semi-piétonne ou place. Un espace fait d'habitations. Un accès à une fenêtre pour 3 jours. Présence de l'équipe de création. Répétitions 8h avec La HORDE.

Jour 1 & jour 2

Installation et actions in-situ auprès d'un public non convoqué

Des cartes du trajet en grand format affichées dans la rue.

Des pancartes.

Une table, un carton où est écrit « Avis de don, je vide ma chambre ».

L'ensemble des objets sur cette table sont bleus, un camaïeu de bleus. Un poste de radio diffuse la nécessité de ce DÉPART.

Au-dessus lorsqu'on lève la tête, tous les meubles de la chambre à coucher débordent d'une fenêtre.

Durant ces deux jours l'installation et les actions se déploient, augmentent sur cette même façade et dans la rue. La couleur bleu gagne du terrain. L'objectif est d'enclencher l'événement de ce départ. La gageure, de provoquer de l'intérêt et une compréhension des enjeux de celui-ci.

Jour 3

Récit du départ de la CHAMBRE À COUCHER - pour un public convoqué et non convoqué - 50 minutes

L'intégralité des meubles et objets de la chambre sont dans la rue où le public est convoqué.

On entend le RÉCIT-SUPPORT du DÉPART: l'intention politique et artistique de ce mouvement vers l'extérieur.

Et des RÉCITS-MANQUANTS qui ont été collectés ou écrits lors d'ateliers d'écriture menés en 2022 autour de « Moi, ici je marche sur la terre ». Le tout accompagné par le violon alto électro.

Image collective.

Prise de parole de la HORDE.

Derniers préparatifs pratiques et techniques activés en complicité avec le public et la HORDE.

Mise en place de situations qui permettent d'œuvrer ensemble pour ce départ. Ils, elles, ils pourront osciller entre le statut de témoin, d'associé, d'invité ou de protagoniste.

La radio annonce le DÉPART.

Compte à rebours.

Le lit prend la route seul, jusqu'au prochain ARRÊT où il retrouvera l'intégralité de la CHAMBRE À COUCHER.

Pour ceux qui le souhaitent ils, elles, ils peuvent partager les premiers mètres, les premiers kilomètres.



Un ARRÊT se déroule sur 3 jours.
Ce sont les **chapitres** de la performance.

Au regard du parcours prévu avec la géographe et des partenaires engagés ou souhaités, nous pensons des ARRÊTS à ou à proximité de :
Arles, Saint-Étienne, Nevers, Saulx-les-Chartreux et Sotteville-lès-Rouen.

Une place pour ces 3 jours (sauf pour la Nuit partagée).
Présence de l'équipe de création.
Répétition de 3h avec LA HORDE.

Jour 1 & Jour 2

Installation et actions in situ -

pour un public convoqué et non convoqué - 4 heures

Bonjour.
Un mot pour L'ARRÊT.
Invitation aux prochains rendez-vous.
Le lit a retrouvé sa CHAMBRE À COUCHER.
L'ensemble se déploie et occupe l'espace, de plus en plus d'espace et s'offre comme lieu de rencontre.
Des mots, des questions, des discussions, des récits, un café ou sirop pour se parler.
Des RÉCITS-PANCARTES se cousent sur le mobilier urbain, ils s'accumuleront au fur et à mesure des jours.
Des actions ponctuent ce moment d'occupation (solo musical sur armoire, coupe de cheveux sur le lit, préparation d'une compote sur réchaud...) Ici, on s'installe.

les cinq ARRÊTS

« On ne peut pas parler de révolution et de luttes sans se référer explicitement à la vie quotidienne, sans comprendre ce qu'il y a de subversif dans l'action collective »

Raoul Vaneigem, Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations.

Jour 2

NUIT PARTAGÉE -

pour un public convoqué, sur réservation - jauge de 60 personnes - de 21h à 9h

Invitation à venir partager une nuit du trajet dans un lieu inattendu (cour d'école, bibliothèque, ancienne usine... à définir avec la structure partenaire).

La NUIT PARTAGÉE de TOI SANS QUI LE MONDE est une grande chambre avec des sommiers, des matelas, des draps, des oreillers, des tables de nuit, des lampes de chevet, des tapis...

Bonsoir.

Un mot pour la NUIT PARTAGÉE.

Des RÉCITS-MANQUANTS s'inscrivent sur le mobilier et d'autres viennent aux oreilles.

Choisir son bol.

S'installer dans son lit, aménager temporairement son espace.

Se mettre en pyjama ensemble. Se brosser les dents. Boire une tisane. Ensemble.

Se dire bonne nuit.

Des actes du quotidien qui viennent à être partagés, des rituels intimes de l'ordinaire prennent place.

Partager nos routines dans ce lieu qui n'a normalement pas cette attribution : changer les règles, les codes, et les rôles.

Comme dans « Un fou », le texte de Leslie KAPLAN, qui sera mis en lecture dans son intégralité, pendant cette nuit, par l'équipe de création, de dos et à la frontale.

Au matin petit déjeuner, pain, confiture, café, thé et suite de la lecture « librement imaginée » à partir du texte lu la nuit précédente.

Jour 3**Récit de la chambre à coucher -
pour un public convoqué et non convoqué -
1 heure**

Une voix et un corps, ceux de l'autrice - performeuse.
Une invitation à entendre le RÉCIT-SUPPORT de L'ARRÊT.
Et des RÉCITS-MANQUANTS situés dans l'espace et le temps, qui se
sont écrits au fur à mesure de la route, des rencontres, et des espaces
traversés.

Et puis des corps, des voix qui s'expriment, ceux de la HORDE.
Une musique. Un violon alto électro.
Une place, la même que le jour 1 et 2,
où se sont accumulés les RÉCITS-PANCARTES.
Des bancs en vrac. On se parle. On se regarde.
Le présent comme instant de jeu.
Levée de pancartes.

Dernier sirop avant le départ.
On choisit l'onde Radio.
Au revoir.

C'est le récit de la CHAMBRE À COUCHER avant que celle-ci ne reparte : une
invitation à sentir ce qui nous entoure autrement, peut être avec plus de
conscience et d'intensité.



Les HALTES sont les bivouacs quotidiens après les kilomètres parcourus. Ce sont les paragraphes de la performance.

L'autrice-performatrice passera la nuit dans ce lieu.

Certains hébergements sont prévus et d'autres non. Elle dort toujours dans un espace sécurisé où son corps est hors d'atteinte.

Le choix de la HALTE n'est pas anodin, il oriente l'écriture des RÉCITS-MANQUANTS. Elles sont à penser en complicité avec les partenaires identifiés.

Il existe 3 types de HALTES :

HALTE-ACTION

Mise en place d'un happening dans une structure identifiée et en complicité avec son public.

3h de rencontre et de préparation.

Atelier d'écriture, création de pancartes et happening dans ou hors de la structure.

HALTE-SITUATION

Installation dans une ferme, dans une mairie, dans un supermarché, dans une entreprise de fabrication de papier, chez une communauté Emmaüs, dans un commerce, sur une péniche de croisière, un chantier de construction. Dans un aéroport, un établissement scolaire, le salon de Yacine, le garage de Louise ou un lieu de culte... autant de lieux dans lesquels TOI SANS QUI LE MONDE peut s'arrêter pour rencontrer et y dormir.

HALTE-ALÉATOIRE

80 % des HALTES sont prévues, 20 % sont aléatoires.

Ce type de HALTE offre au cours du trajet la possibilité de prolonger des rencontres inattendues et de pouvoir en saisir l'instant.

cinquante-sept HALTES six RELAIS

Les RELAIS se déroulent sur une 1/2 journée.

Ce sont les sous-chapitres de la performance.

Récit de la CHAMBRE À COUCHER à mi-parcours entre 2
ARRÊTS -
pour un public convoqué et non convoqué - 40 minutes

Une place.

3 personnes de l'équipe de création.

Répétition de 3h avec LA HORDE.

Même geste artistique que le jour 3 d'un ARRÊT. C'est aussi le moment de poster un courrier aux HORDES précédentes pour faire lien dans l'avancée du trajet, de changer les draps, de faire quelques réparations, d'appeler ma mère... autant d'actions mises en jeu lors du récit de la chambre à coucher.

C'est l'épilogue de la performance.

L'ARRIVÉE se déroule dans un espace « au bord », dans un lieu lisière, une zone d'entre-deux. Des « tiers-paysage » en bord de mer.

L'équipe de création + 3 artistes.

Répétitions de 8h avec la HORDE.

+ 10 jours d'écriture en résidence in-situ au Havre en amont de l'ARRIVÉE officielle.

Soit 10 jours de résidence pour l'autrice-performatrice, dont 5 avec l'équipe artistique. Une partie est consacrée à des répétitions avec la HORDE du Havre.

Les HORDES précédentes - HORDES des ARRÊTS et des RELAIS - sont invitées à venir au Havre deux jours avant la clôture de la performance de TOI SANS QUI LE MONDE.

Installation in-situ et de clôture de performance

TOI SANS QUI LE MONDE -

pour un public convoqué et non convoqué - 3h

Des lits, beaucoup de lits. Tous mobiles.

Installés dans l'espace public.

Invitation à s'allonger et à écouter.

Des RÉCITS-MANQUANTS émanent du lit, d'une radio et forment un brouhaha qui de manière imperceptible augmente en volume durant les 2 heures d'installation.

Chaque lit a ses propres RÉCITS-MANQUANTS, aucun ne se ressemble, chacun a sa propre identité.

intuition de l'ARRIVÉE

Une partie de l'ARRIVÉE ne pourra s'écrire qu'après la réalisation du trajet Marseille - Le Havre.



La HORDE çà et là murmure, dit des fragments du RÉCIT-SUPPORT.

D'autres marchent avec des lits dans une chorégraphie-trajectoire.

D'autres écrivent des RÉCITS-PANCARTES avec lesquels ils marchent.

Une musique s'élève. Elle vient de loin. C'est long d'arriver.

Du bleu coule de chacun des corps, de chacun des lits.

Une nappe bleue s'étale jusqu'à la mer.

Long murmure commun.

Long brouhaha commun.

Puis le silence.

L'autrice-performatrice porte le RÉCIT-SUPPORT de L'ARRIVÉE.

En simultané un artiste tatoue sur son dos: «On ne dort pas on marche nous sommes plusieurs», la phrase leitmotiv de cette performance.

Prise de parole d'une individu(e) de la HORDE.

Les lits se rassemblent.

De quoi s'allonger ensemble.



esthétique

TOI SANS QUI LE MONDE, c'est une CHAMBRE À COUCHER qui tente une navigation sur terre : elle trace un cap entre deux villes portuaires.

Seul le lit réalise le trajet, poussé par l'autrice-performeuse. Le reste de la CHAMBRE l'attend à l'ARRÊT suivant. Métaphoriquement, c'est le phare de son prochain port.

Le lit et la CHAMBRE se complètent, ils ont tous deux une esthétique qui s'oppose et contraste. Celle de l'intime, du personnel et celle du pratique, du technique.

Les meubles de la CHAMBRE sont agencés à la façon d'un abri provisoire, d'une cabane à ciel ouvert, d'un bateau-refuge sur roues. Un agencement précaire qui vient raconter quelque chose de ce monde de violences et de précarités en tous genres et pourtant qui raconte aussi l'espérance, la force de vie, la recherche d'un nouvel horizon dans la tempête, pour ne pas perdre le cap.

la CHAMBRE À COUCHER

La CHAMBRE À COUCHER est un espace à investir, un lieu pour rêver la suite lors des ARRÊTS : une chambre qui se déploie, prend l'espace et occupe les places en invitant à la rencontre, qui offre, face à l'oscillation du monde, un lieu refuge, « comme le lieu de l'invention possible et qui constitue un lieu pour les multiples espèces ne trouvant place ailleurs » (Gilles Clément).





la musique

Composer et interpréter la musique de TOI SANS QUI LE MONDE au violon alto électro, c'est mettre en rapport plusieurs registres d'écriture musicale : les compositions en amont du trajet, la musique-support et le jeu du musicien et de la performeuse lors des convocations publiques.

L'écriture musicale laisse place à l'improvisation. Des modules sonores et/ou mélodiques interchangeables, offrant la possibilité de réinventer ses enchaînements et ses dynamiques.

L'instrument étant couplé à divers éléments électroniques (ordinateur, carte-son, pédales d'expression, télécommandes MIDI), il offre la possibilité d'altérer les timbres, de les juxtaposer. De créer des ruptures de rythme, de dessiner des paysages sonores qui accompagnent les récits, les appuient ou au contraire les décalent.

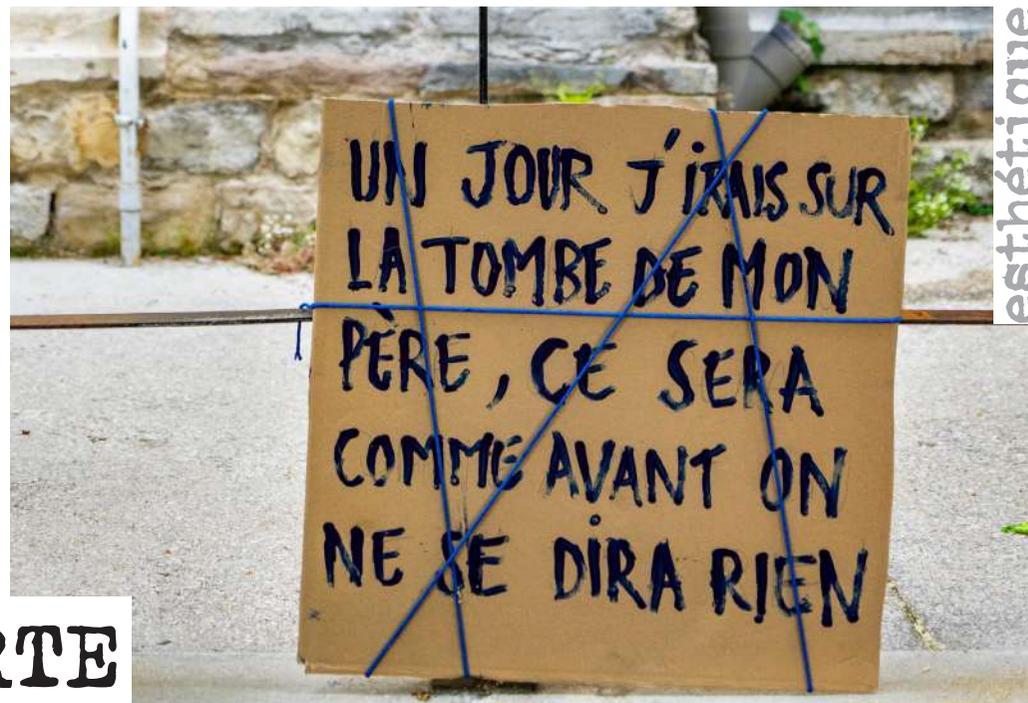
L'amplification du violon alto électro peut également transformer ou fabriquer de la matière sonore abstraite : grattements de cordes, petites frappes digitales sur le cordier, jeu « con legno », ou des matières sonores qui développent des impressions a contrario très concrètes : bruits de rue, de nature, de machines...ou encore servant d'appui à un jeu violonistique plus usité, plus mélodique.

La CARTE* de TOI SANS QUI LE MONDE est préparée puis emportée sur l'ensemble du trajet.

Avant le DÉPART, elle est une projection de l'itinéraire. Pendant la marche, elle devient le repère, support d'explications, de discussions. Elle permet d'envisager l'ensemble et matérialise le mouvement incessant du trajet.

De la même manière que la marche est pensée comme une navigation, la CARTE est dessinée comme une carte maritime: les points culminants deviennent des phares, les nœuds autoroutiers, dangereux pour la marche, deviennent des récifs...

Elle est imprimée en sérigraphie, technique artisanale et mobile, souvent utilisée dans les mouvements populaires. Réalisée sur du kraft: papier solide et peu coûteux, qui comme le carton est destiné à l'emballage.



la CARTE les RÉCITS-PANCARTES

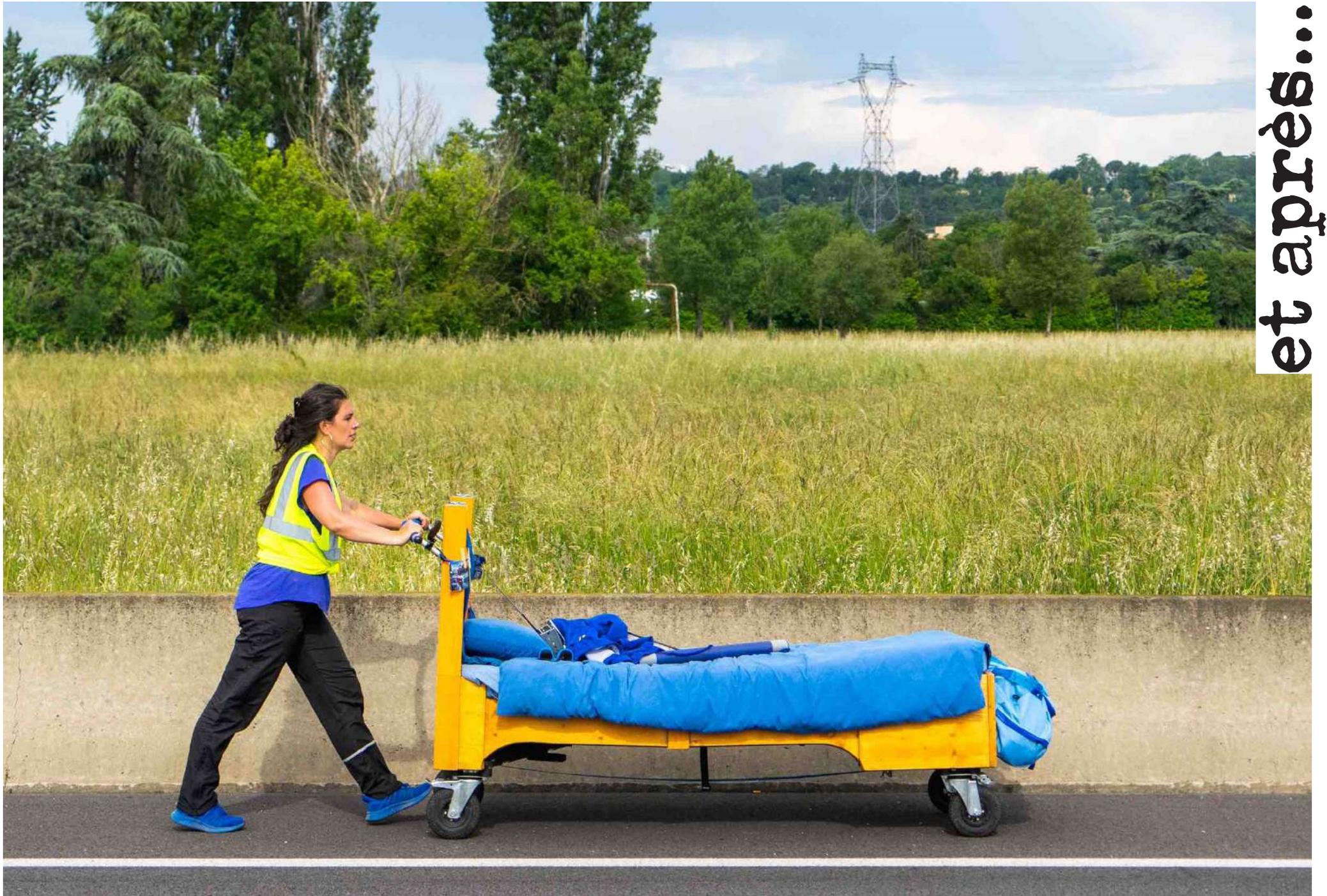


*Il existe 3 formats de carte:

Grand format: imprimée sur une voile pour le DÉPART, les ARRÊTS, l'ARRIVÉE.

Moyen format: fait partie des accessoires du lit, comme support à la rencontre et s'offre à chacune des HALTES.

Petit format: à donner de main à main au fur et à mesure du trajet ou à accrocher au mobilier urbain.



et après...

création 2025-2027

À partir de l'expérience de ce trajet, éditer un Manifeste, librement inspiré par ces voix multiples saisies et rencontrées en bord de route. Constituer la HORDE du Manifeste: avec pour équipe 7 personnes rencontrées sur le trajet de TOI SANS QUI LE MONDE, complétée par un anthropologue, un historien-géographe et moi-même. La démarche est celle d'une œuvre collaborative, subvertissant les fonctions hiérarchiques d'une création artistique, laissant la place aux individus d'être aussi les protagonistes des œuvres. Une autre performance verra le jour en 2027.

ON M'A OUBLIE
MAIS J'EXISTE, LA
PREUVE JE SUIS LÀ!



Les autres moyens utilisés lorsque la route ne me permet pas de marcher sont les TER, l'auto-stop, la navigation sur canaux fluviaux, le bus et le tramway. Pour cela le lit peut se replier.

Lorsque je marche je porte un gilet fluorescent, sur le lit un gyrophare que je peux faire fonctionner à l'énergie solaire. Je peux si je me sens en insécurité ou si je sens que je provoque de l'insécurité replier le lit.

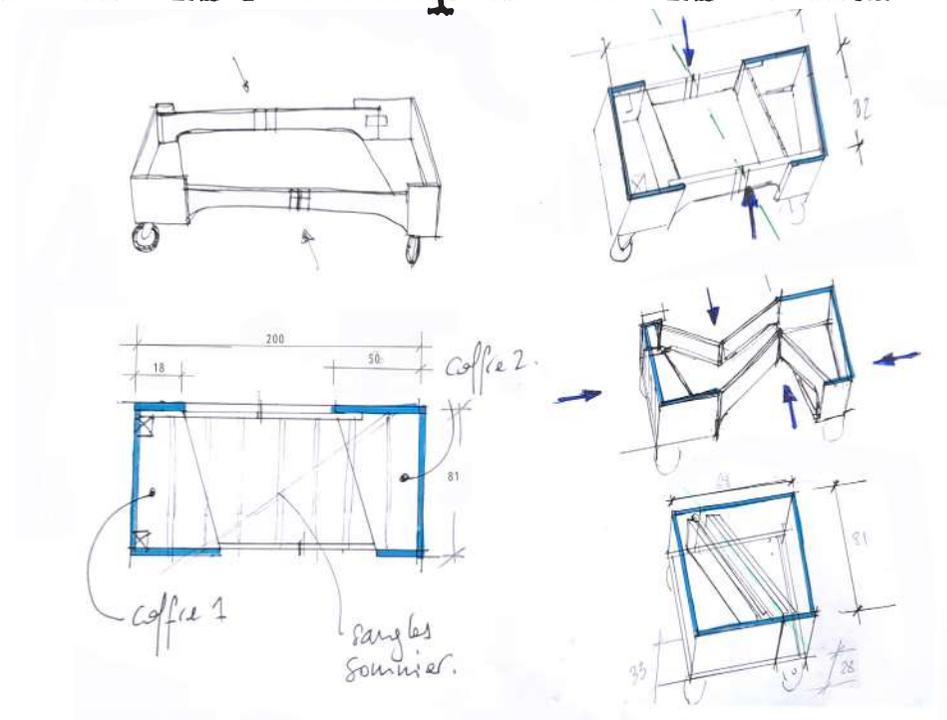
Si il pleut une cape spéciale pour le lit est prévue à cet effet. Mais par temps de grosse pluie, la meilleure solution sera de m'abriter le temps que cela se calme.

Il n'y aura pas de voiture-balai, mais toujours une personne sur le territoire qui sera « d'astreinte », s'il y a nécessité d'intervention pour des questions de sécurité ou autres. Cette personne se situe dans un périmètre de moins de 30 minutes. Il y aura aussi chaque jour un rendez-vous téléphonique avec un membre de l'équipe, elleux-mêmes se relaieront. De plus une géolocalisation est partagée avec l'équipe artistique.

informations complémentaires

Pendant les 4 mois de la performance, 1 jour de relâche par semaine ainsi que 2 semaines de relâche complètes seront mises en place. Mes pauses auront lieu sur le trajet.

Pour vivre la performance un entraînement physique et mental est mis en place avec un médecin du sport depuis janvier 2023.





bibliographie

Paul Ardenne, *Un art contextuel*, Paris, Flammarion, 2002.

Nicolas Bourriaud, *Esthétique relationnelle*, Paris, Les Presses du réel, 2001.

Guy Debord, *La Société du spectacle*, Paris, Gallimard, 1996.

Thierry Paquot, *Les situationnistes en ville*, Paris, Infolio, 2015.

Simone Springer, *Pour une géographie anarchiste*, Paris, Decitre, 2018.

Thierry Davila, *Marcher, créer - Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXe siècle*, Paris, Regard, 2007.

Marielle Macé, *Nos cabanes*, Paris, Verdier, 2019.

Francesco Careri, *Walkscapes: la marche comme pratique esthétique*, Arles, Actes sud, 2013.

Jean-Marc Besse, *Habiter: un monde à mon image*, Paris, Flammarion, 2013 et *Le Goût du monde, exercices de paysage*, Arles, Actes Sud/ensp, 2009.

Bernard Stiegler, *Aimer, s'aimer, nous aimer: du 11 septembre au 21 avril*, Paris, Galilé, 2003.

Giorgio Agamben, *La Communauté qui vient: théorie de la singularité quelconque*, Paris, La Librairie du XXIe siècle, 1990.

Michel De Certeau, *L'Invention du quotidien*, Paris, Gallimard, 1990.

Résidence # 1 – 5 jours

du 2 au 6 octobre 2023

Écriture textuelle et musicale et mise en jeu du DÉPART.

Animakt – Lieu de Fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d’ailleurs

à Saulx-les-Chartreux – 9160.

Résidence # 2 – 6 jours

du 7 au 12 octobre 2023

Mise en jeu du DÉPART.

Superstrat – Parcours d’expériences artistiques, Saint-Etienne – 42000.

Résidence # 3 – 2 jours

du 14 au 15 octobre 2023

Performance de 48h.

Gare à coulisses – Scène conventionnée d’intérêt national « art en territoire » à Eure – 26400.

Résidence # 4 – 5 jours

Du 20 au 24 novembre 2023

Scénographie – Déploiement et installation.

Z’accros d’ma rue à Nevers – 58000.

Résidence # 5 – 6 jours

Du 11 au 16 décembre 2023

Ajustement de l’écriture DÉPART – ARRÊT – ARRIVÉE.

Lieu à définir.

Résidence # 6 – 5 jours

Du 8 au 12 janvier 2024

Travail du DÉPART – ARRÊT/RELAIS – ARRIVÉE – Textes et musiques.

Théâtre de Givors – Scène régionale - 69700.

Travail scénographique - Lieu à définir.

calendrier prévisionnel

Résidence # 7 – 10 jours

Du 29 janvier au 11 février 2024

Travail du DÉPART – Jour 3 de l’ARRÊT, Récit de la CHAMBRE À COUCHER / RELAIS –

Travail de la NUIT PARTAGÉE.

L’Abattoir, Centre National des Arts de la Rue et de l’Espace Public - 71100.

Résidence # 8 – 10 jours

du 26 février au 9 mars 2024

Travail du DÉPART – Jour 2 de l’ARRÊT, NUIT PARTAGÉE – Travail de l’ARRIVÉE.

La Transverse, Scène Ouverte aux Arts Publics - 58800.

Résidence # 9 – 5 jours

du 25 au 29 mars 2024

Repérage + Répétition + Rencontre avec les HORDES + Dernier préparatifs logistiques + Coaching collectif.

Lieu à définir.



Association Compagnie L'Entaille

29 rue Jean Martin - 13005 Marseille

laetitia.madancos@gmail.com - 06 85 06 24 70

nathbruere@tuktukproduction.fr - 06 08 52 96 24

entaille.org

contacts & crédits

©Ilсен - photographies.

Nadine SARDINE - édition.

Typographie inclusive corps de texte
BBB Baskervvol - collective Bye Bye Binary.

Typographie titres
Tahyp-rah-y-ter22.